

« s'encadre comme en son moule naturel. Nul vestige d'une ville antérieure à l'époque israélite... Les nuances techniques dans les vestiges architecturaux s'adaptent d'elles-mêmes aux situations tout autres sous Omri, par exemple — alors qu'il faut tout créer et qu'on se hâte, — sous Achab, — dans les loisirs et l'opulence d'un règne prolongé où l'unique sollicitude est de jouir, d'agrandir et de faire plus beau pour les caprices et l'ambition d'une Jézabel, — sous la lignée terne et éphémère des successeurs de Jéhu, impuissants à se prémunir contre les coups de main des rois de Damas et mûrs pour l'anéantissement dès que se lèvera Sargon » (1).

Disons-le pour satisfaire la légitime curiosité de nos lecteurs : ces merveilleuses précisions, exposées dans les rapports de M. Reisner, le directeur du chantier, ne sont pas des hypothèses timides, mais se lisent dans les ruines du palais même de Omri, restauré sous Achab, que les explorateurs viennent de mettre au jour !

La colonie assyrienne, installée par le conquérant, a laissé les traces de son arrivée. Un « mur étrange, avec ses parements sans liaison, avec ses rangées monotones de petites pierres travaillées pour se ressembler toutes et ne fournir qu'une résistance médiocre, trahit des constructeurs habitués à la brique et sans aucune expérience pratique de la pierre merveilleusement élégante, ouvrable et solide, que les architectes antérieurs extrayaient en quelque sorte à pied d'œuvre. De tels constructeurs ne seraient-ils point nouveaux venus à Samarie, et venus de régions où la brique était d'un usage plus ou moins exclusif ? (2) »

Tout indique l'Assyrie comme le pays d'origine de ces constructeurs.

Le passage de la colonie macédonienne est attesté par un pavement séleucide sur lequel ont été recueillies des monnaies du IV<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, parmi de petits autels domestiques à emblèmes grecs et des vases helléniques usuels.

De plus, la restauration romaine et hérodiennne est illustrée par des découvertes nombreuses : celle du misérable rempart

---

(1) *Revue biblique*, janvier 1911, p. 129-130.

(2) *Ibid.*, p. 129.